

édito :

Chaque infolettre est l'occasion d'accueillir de nouvelles personnes dans l'aventure de l'EAC. Aujourd'hui, nous souhaitons la bienvenue à Delphine Robert, qui rejoint la CdC en tant que Chargée de coopération de la convention territoriale globale Enfance et Jeunesse à compter du 31 mars !

Le 18 février, c'était une première pour tout le monde ! Première réunion de la commission Enfance et Jeunesse autour de l'EAC, et première immersion pour Delphine Robert. Aux côtés de quelques élu.e.s à la Culture, nous avons posé les bases d'une réflexion commune, puisque notre souhait est d'impliquer les élus.e.s dans la structuration de l'EAC sur le territoire. Qui mieux qu'eux pour identifier les futures actions pour ce dispositif ? Leur rôle sera double : être à la fois les porte-paroles des besoins du territoire et les ambassadeurs de cette dynamique.

Pour amorcer cette réflexion et pour que chacun.e se raconte/ se rencontre autour de ce qui nous anime, le territoire, nous avons choisi une mise en situation qui les incitait à nous livrer :

- les lieux qu'ils et elles affectionnent particulièrement (*post-it rose*)
- les expériences culturelles vécues ou portées qui les ont marqués (*post-it jaune*)

Une carte s'est dessinée, témoin de ces ancrages personnels.
Nous la partageons ici :



Ce fut un moment précieux qui a révélé un attachement profond au territoire dans sa diversité, et combien la culture s'immisce au-delà des souvenirs pour s'inscrire dans notre identité.

Dans la direction impulsée par la commission des élus, nous souhaitons également mettre en lumière deux opérateurs culturels : la **Maison de Grave** et le **phare de Cordouan** qui accompagnent les projets EAC. Ces lieux, également mentionnés par les élus comme essentiels à l'identité locale, jouent un rôle fondamental dans le projet EAC.

FOCUS sur ceux qui font vivre les lieux : Charlotte Hüni et Heidi Moriot pour la Maison de Grave et Marie-Laure Cardenau pour le phare de Cordouan.

La maison de grave :



Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis Charlotte Hüni, je suis responsable du Domaine de Nodris et de la Maison de Grave pour le Département de la Gironde. J'habite à Queyrac et je vis avec beaucoup de bonheur dans le Médoc.

Je suis Heidi Moriot, chargée des projets de la Maison de Grave (et toujours pour le Département de la Gironde). Après avoir fondé plusieurs projets artistiques et culturels dans le Médoc, aujourd'hui je suis ravie de participer à ce beau projet qu'est la Maison de Grave.



Pouvez-vous nous présenter la Maison de Grave, ses principales missions ?

La Maison de Grave est un site extraordinaire, bâti au XIXème siècle au cœur de la forêt dunaire pour accueillir les équipes chargées des premiers grands travaux de défense contre l'océan. Propriété du Conservatoire du littoral depuis 2000, la Maison de Grave a été confiée au Département de la Gironde qui en assure la gestion depuis 2023.

Le Département y programme et coordonne des actions d'éducation à l'environnement et de sensibilisation aux risques, pour tous et toute l'année.

Quelles sont les relations artistiques que vous explorez à la Maison de Grave ? Est-ce que le travail des artistes accueillis intègre une relation particulière à l'environnement ?

Toutes les actions portées par la Maison de Grave sont centrées sur l'environnement et le risque. Les travaux d'artistes que nous y accueillons entretiennent forcément cette relation.

Et aucun ne le fait de la même façon, les pratiques sont différentes, les techniques aussi, les sujets travaillés multiples... Cela crée une multitude de portes d'entrée sur les questions environnementales. La création est essentielle, sur ces questions-là aussi, parce qu'elle aide à voir, elle invite au pas de côté, elle fait voir plus grand.

La Maison de Grave accueille des artistes sur des temps particuliers, des résidences de recherche et de création. Ils sont parfois accompagnés de scientifiques. Ici ils amorcent, construisent ou terminent des projets. C'est un lieu de travail où ils peuvent investir sur des temps confortables, pour confronter et proposer leurs travaux en cours au terrain, au public parfois, et les nourrir de cet environnement si singulier. Notre travail est de créer des liens entre ces processus de recherche et de création, les artistes et chercheurs, le Médoc et ses habitants. Nous invitons, nous organisons, nous accompagnons pour que ces regards croisés (re)découvrent le monde qui nous entoure.

Comment s'est mise en place la collaboration entre la Maison de Grave et la Communauté de Communes Médoc Atlantique ?

Nous partageons un paysage, un littoral et des préoccupations environnementales, c'était un bon point de départ. La gestion départementale de la Maison de Grave a certainement révélé un lieu pour partager ces préoccupations et s'en saisir collectivement. Nous avons déjà engagé une relation partenariale avec le Smiddest également associé à la CdC sur le projet EAC et notre intégration dans ce projet a été assez naturelle.

Comment aimeriez-vous voir évoluer ce partenariat dans les prochaines années ? Quel serait un partenariat idéal ?

Dans la durée évidemment. Pour ouvrir l'éducation à l'environnement à un public plus large, l'EAC ne concerne pas que les enfants, pour bâtir des projets sensibles, incarnés, partagés. Il faut du temps pour ça. Le partenariat idéal c'est celui que chacune des parties alimente, celui dans lequel chacun se reconnaît et trouve sa juste place, c'est un partenariat forgé sur des valeurs communes et qui s'inscrit dans la durée.



Le phare de cordouan / SMIDDEST :



Pouvez-vous vous présenter et présenter le phare de Cordouan ?

Je m'appelle Marie-Laure Cardenau et je suis chargée de mission au Syndicat Mixte pour le développement Durable de l'estuaire (SMIDDEST), structure qui assure la gestion du phare de Cordouan depuis 2010.

Monument emblématique de l'embouchure de l'estuaire de la Gironde, il contribue depuis le 17ème siècle à sécuriser la navigation maritime de cette zone dangereuse et en constante évolution. Doté d'une architecture exceptionnelle et d'une histoire hors du commun, Cordouan a rejoint la prestigieuse Liste du patrimoine mondial en 2021.



Est-ce que vous accueillez des artistes en résidence au phare ? Comment abordent-ils la question environnementale ?

Nous accueillons de temps en temps des artistes en résidence au phare, soit pour leur permettre de travailler sur leurs projets en cours, soit avec une commande plus précise. Cordouan est un lieu qui se prête bien à ça : quand on a la chance de pouvoir y rester plus d'une nuit, en dehors du temps des visites, on se retrouve dans une bulle entre terre et mer propice à la création artistique. Les artistes que nous avons accueillis avaient tous des approches artistiques différentes, ce qui a permis de valoriser les différentes facettes du site !

Par nature, la question environnementale est omniprésente à Cordouan. L'écosystème de l'estran est fragile et nous essayons de suivre son état de santé en mettant en place des protocoles de suivi de certaines espèces, en partenariat avec des scientifiques. L'approche des artistes se nourrit donc forcément de cet environnement.

Comment s'est mise en place la collaboration entre le SMIDDEST et la Communauté de Communes Médoc Atlantique ?

Le SMIDDEST travaille depuis 2021 avec le service enfance et jeunesse de la CDC sur la question de l'accessibilité des sites remarquables du territoire pour les jeunes. Le phare de Cordouan cristallisant de nombreuses contraintes d'accès (coût du transport, jauge réduite, logistique, etc.), les débuts de la collaboration SMIDDEST-CDC concernaient le financement de visites du phare à des groupes de jeunes des centres de loisir. De fil en aiguille, nous avons eu envie d'aller plus loin ensemble et de proposer aux écoles un programme d'actions culturelles et d'ateliers scientifiques dans lequel Cordouan s'inscrivait. Cette résidence-mission "Au milieu des eaux" est donc pour nous une belle expérimentation, qui nous permet aussi de resserrer nos liens avec d'autres acteurs du territoire, comme la Maison de Grave par exemple.

Comment aimeriez-vous voir évoluer ce partenariat dans les prochaines années ?

Ce projet de territoire, sous l'impulsion de la CDC, va fédérer différents acteurs, qu'ils soient culturels ou scientifiques. Chaque partenaire, à son échelle, contribuera à enrichir l'éducation à l'environnement de ces jeunes qui vivent sur le territoire. Une belle dynamique au service des habitants !

J'aime aussi l'idée que le travail mené en classe avec les élèves servira à construire des futurs outils de sensibilisation qui seront utiles à tous.



Le petit musée médocain :

Cette résidence-mission "Au milieu des eaux" a pour mission la préfiguration du projet territorial de la CDC : un dispositif pour rendre les différents patrimoines accessibles aux jeunes, pour les sensibiliser aux dynamiques environnementales de leur territoire et pour rencontrer des artistes de différentes disciplines.

Dans ce cadre, les artistes et paysagistes de l'atelier TçPç ont proposé la mise en place d'un musée itinérant qui puisse accompagner l'EAC et être enrichi au fil des années : le Petit Musée Médocain.

Son but :

- garder des traces en valorisant les créations des enfants
- documenter le territoire
- être mobile : léger et facile à installer

Ce fonds créé par et pour le territoire pourra être exposé dans différents lieux pour encourager la sensibilisation des enfants, et de leur famille !

Pour ceux·elles qui n'auraient pas encore découvert le Petit Musée Médocain, il sera présenté à partir du 12 juin à la Guinguette de Paupiette à la Maison de Grave à l'occasion de la restitution du travail des enfants, puis au public durant tout le mois de juillet !



N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez l'exposer dans un établissement scolaire, une bibliothèque, ou un musée... il vous attend à la CDC !

actions à venir :

> 12 juin : restitution à la Maison de Grave des classes de CM1-CM2 de Saint-Vivien, de la Grande Section de maternelle de Soulac-sur-Mer et des enfants des Relais Petite Enfance de la Communauté de Communes.

Cette journée marquera un temps fort de rencontre en présence des artistes ayant accompagné et déployé les parcours artistiques et culturels tout au long de l'année.

d'ici là,
nous vous tiendrons au courant.

alors à très vite
pour la suite des aventures !

Le projet «Au Milieu des eaux» est réalisé par l'atelier TçPç, porté par la Communauté de Communes Médoc Atlantique, avec le soutien de la DRAC N-A, de l'IDDAC, de l'Éducation Nationale et du Département de la Gironde en partenariat avec le SMIDDEST et la Maison de Grave.